

● Avril 2019

Baromètre de confiance des fruits et légumes frais en 2018

Etude réalisée par l'institut CSA Research et financée par FranceAgriMer et Interfel.

Contexte et objectif :

L'alimentation est un sujet sur lequel les Français se déclarent de plus en plus sensibles. Cette sensibilité se traduit également sur le marché des fruits et légumes frais, avec une confiance robuste dans les produits mais également des sources d'inquiétudes, notamment sur les modes de production.

Les actualités autour du renouvellement du glyphosate fin 2017 ont pu contribuer à entretenir ces inquiétudes, voire à les renforcer pour certaines catégories de la population.

Depuis 2014, Interfel et FranceAgriMer ont mis en place un baromètre pour mesurer et suivre l'évolution de la confiance des consommateurs vis-à-vis des fruits et légumes frais.

Méthodologie :

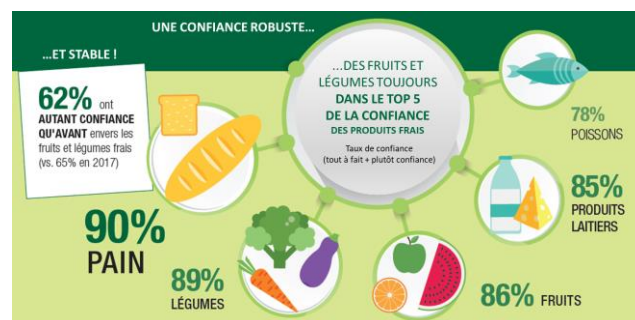
Ce baromètre a pour objectifs de comprendre quels sont les facteurs de confiance et les craintes associées à la consommation de fruits et légumes frais, ainsi que de mesurer l'impact de l'actualité autour de la filière. Dans ce but, 1004 individus, âgés de 18 ans et plus, représentatifs de la population française ont été interrogés du 29 novembre au 6 décembre 2018.

En vue d'assurer la continuité des indicateurs mesurés et de conserver un historique, le questionnaire a été conservé dans sa grande majorité et mis à jour avec de nouvelles questions en lien avec le contexte de l'année 2018, dont notamment les aléas climatiques qui ont perturbé les récoltes.

Principaux résultats :

Les fruits et légumes frais, une catégorie de produits à laquelle les Français accordent toujours une très forte confiance, mais avec quelques signes d'effritement dans le temps

En 2018, la quasi-totalité des Français demeurent confiants envers les fruits et légumes, qu'ils placent à nouveau juste derrière le pain. Ainsi, 89% ont plutôt voire tout à fait confiance envers les légumes et 86% envers les fruits.



Mais si cette confiance est stable pour près de 3 Français sur 5, la part de ceux qui déclarent avoir moins confiance qu'avant croît de 5 points sur les 12 derniers mois (26% vs. 21% l'an dernier). Et le poids de ceux qui déclarent avoir davantage confiance qu'avant s'élève à 13%.

Une érosion de la confiance particulièrement portée par les plus de 50 ans, gros consommateurs de fruits et légumes. Auprès de cette cible, la confiance envers les fruits baisse ainsi de 6 points en un an et celle envers les légumes de 5 points. A contrario, des indicateurs de confiance stables auprès des moins de 35 ans.

Pour autant une consommation déclarée de fruits et légumes frais stable et régulière

La part de Français qui déclarent consommer autant voire plus qu'avant de fruits et légumes frais se maintient au même niveau qu'en 2017. Ce sont ainsi 63% des Français qui affirment en consommer tous les jours.

Et malgré un effritement de leur confiance, ce sont toujours les plus de 50 ans qui restent les plus fidèles : une consommation quotidienne pour 3 personnes sur 4 auprès de cette cible.

Des Français de plus en plus attentifs à l'origine des produits

Sur 3 ans, ce facteur de réassurance a progressé de 11 points, le positionnant ainsi premier devant les autres éléments de confiance visibles et facilement vérifiables (le circuit d'approvisionnement et l'aspect des produits). Une progression sur les 12 derniers mois portée en partie par une plus forte appétence pour la production locale (+ 3 points).

Dans ce contexte où les Français s'intéressent à la provenance des produits, les labels AOP / AOC / IGP garantissant des fruits et légumes issus du terroir, restent vecteurs de réassurance, tout comme le label Rouge (au même niveau). Même si, le label Agriculture Biologique conserve la 1^{ère} place.

Pour s'informer, les Français accordent toujours leur confiance aux mêmes acteurs : les associations de consommateurs, les professionnels de santé et l'entourage.



A noter qu'après un effritement de la confiance envers les agriculteurs entre 2016 et 2017, ceux-ci conservent cette année leur 3^{ème} place sur le podium des acteurs de confiance.

Même si elle ne prend pas plus d'ampleur qu'en 2017, l'inquiétude vis-à-vis des traitements chimiques subsiste

Bien que d'autres produits phytosanitaires aient fait parler d'eux en 2018 tels que le chlordécone et le métam-sodium, le glyphosate semble s'être bien installé dans l'esprit des Français. Ainsi, en assisté, près des trois-quarts déclarent se souvenir d'au moins une actualité sur le sujet en 2018.

Pour autant, alors que l'inquiétude vis-à-vis des traitements chimiques avait progressé entre 2016 et 2017, celle-ci se stabilise dans le temps : 40% les citent spontanément comme une raison de non-confiance envers les fruits et légumes vs. 38% en 2017.

A noter toutefois qu'après des moins de 35 ans, pourtant moins inquiets sur le sujet que les plus âgés en 2017, l'inquiétude croît et « rattrape » ces derniers : 47% se déclarent très inquiets face aux traitements chimiques vs. 35% l'an dernier (+12 points).

Également une inquiétude sur l'impact du climat sur l'offre de produits dans une conjoncture 2018 où les aléas climatiques ont impacté significativement la production de fruits et légumes

Les 12 derniers mois ont été particulièrement marqués par des aléas climatiques. Lesquels ne sont pas passés inaperçus auprès des consommateurs : 61% des Français se souviennent en effet des pluies du printemps et/ou des sécheresses de l'été qui ont impacté les productions agricoles.

Et ces phénomènes sont une nouvelle source de préoccupation : ces Français qui ont eu connaissance des aléas climatiques sur 2018 se montrent plus inquiets concernant l'offre / la quantité de fruits et légumes disponibles.

Pour conclure...

Finalement, la confiance envers les fruits et légumes frais ainsi que la consommation déclarée parviennent à se maintenir. Toutefois, elle se fragilise auprès des plus âgés (50 ans et plus), une cible plus exposée à l'actualité (TV, radio et Presse Quotidienne Nationale) mais surtout, davantage consommatrice. Quant aux plus jeunes (moins de 35 ans), ils s'inquiètent davantage qu'en 2017 de l'utilisation des traitements chimiques dans les cultures mais pour le moment, cette préoccupation n'impacte ni leur confiance ni leur consommation déclarée.



Rédaction : CSA / Interfel / FranceAgriMer

Ont contribué à ce numéro : unité Filières spécialisées / service Analyse économique des filières

Renseignements : d.miladinovic@interfel.com

raphaël.bertrand@franceagrimer.fr